

Görtz était un élève du célèbre Richter. Sa dissertation inaugurale, fort bonne, donne une description intéressante des polypes utérins, la critique des instruments employés pour leur ligature et la description d'un instrument nouveau. Richter a donné un extrait de cette thèse et la figure de l'instrument dans sa *Bibliothèque chirurgicale*.

I. *Ein Mittel gegen die Blutaderknoten an den Füßen der Schwangeren*. In *Richter's Bibliothek*, Bd. VI, p. 541. — II. *Dissert. inaug. medico-chirurgica in qua novum ad ligaturam polyporum uteri instrumentum proponit et describit*. Gottingae, 1785, in-8°, 1 pl. — III. *Nutzen des Galvanismus bey Amaurosis und Thränenfistel*. In *Hufeland's Journal der prakt. Heilkunde*, Bd. XVI, n° 4. L. HN.

GORUP-BESANEZ (EUGEN-FRANZ VON). Célèbre chimiste allemand, auteur de travaux remarquables sur la chimie biologique, naquit à Gratz, en Styrie, le 15 janvier 1817. Il était le fils d'un feld-maréchal autrichien. Après avoir terminé ses humanités dans sa ville natale et à Klagenfurth, il se rendit aux Universités de Vienne et de Padoue pour y étudier la médecine. En 1839, il fréquenta les cours et laboratoires de l'Académie de Munich et compléta son instruction sous la direction du professeur Wöhler à Gottingue. Reçu docteur avec distinction à Munich, en 1842, il se voua spécialement, à partir de ce moment, à des travaux de chimie, et travailla tout d'abord au laboratoire des deux Buchner, père et fils, à Munich. En 1846, il fut appelé à enseigner la chimie à l'Université d'Erlangen en qualité de *privat-docent*, puis fut nommé professeur extraordinaire en 1849. Il mourut d'apoplexie le 24 novembre 1878.

Lors de son entrée en fonctions, en 1846, sa leçon orale pour l'examen de *privat-docent* indiquait suffisamment déjà quelles étaient les tendances scientifiques de Gorup-Besanez; elle était intitulée : *Sur les vrais rapports de la chimie organique avec la physiologie et la pathologie*. C'est à la même occasion qu'il publia *Ses premières recherches originales sur la bile*. Il remplit ses fonctions de professeur avec un rare talent jusqu'à sa mort; son enseignement, remarquable tant par les qualités de l'élocution que par son importance scientifique, avait groupé autour de lui une foule d'auditeurs avides de s'instruire.

Gorup-Besanez est certainement l'un des chimistes qui ont le plus fait pour les progrès de la physiologie et de la pathologie. Ses publications sont très-nombreuses; nous nous bornerons à citer de lui :

I. *Untersuchungen über Galle. Ein Beitrag zur physiologischen und pathologischen Chemie*. Erlangen, 1846, gr. in-8°. — II. *Anleitung zur qualitativen und quantitativen zoochemischen Analyse*. Nürnberg, 1850, gr. in-8°, 2 pl. in-4°; 2. Aufl., *ibid.*, 1854, fig.; 3. Aufl., *ibid.*, Braunschweig, 1871, gr. in-8°; trad. franç. par L. Gautier sous le titre : *Traité d'analyse zoochimique qualitative et quantitative*. Paris, 1875, in-8°. — III. *Chemische Untersuchung des Mineralwassers zu Steben, im bair. Voigtlande* (extr. de *Acta nov. acad. Caes. Leop.-Carol.*, t. XXIII, pars I). Breslau u. Bonn, 1851, gr. in-4°. — IV. *Vergleichende Untersuchungen im Gebiete der zoochemischen Analyse*. Erlangen, 1850, gr. in-4°. — V. *Das Prinzip der Rechtspflege bei der Wahl der Experten vom Standpunkte der gegenwärtigen Entwicklung der Naturwissenschaften überhaupt und der Chemie insbesondere beleuchtet*. Erlangen, 1854, gr. in-8°. — VI. *Chemische Untersuchung der Mineralquellen zu Steben und der Max-Marienquelle in der Langenau im bairischen Voigtlande*. Breslau u. Bonn, 1855, gr. in-4°. — VII. *Lehrbuch der Chemie für den Unterricht auf Universitäten, etc.* 1. Bd. *Lehrbuch der anorganischen Chemie, etc.* Braunschweig, 1859, gr. in-8°; 6. Aufl., *ibid.*, 1876, gr. in-8°. 2. Bd. *Lehrbuch der organischen Chemie*. Braunschweig, 1860, gr. in-8°; 5. Aufl., *ibid.*, 1876, gr. in-8°. 3. Bd. *Lehrbuch der physiologischen Chemie*. Braunschweig, 1862, gr. in-8°; 4. Aufl., *ibid.*, 1872, gr. in-8°; trad. franç. du 3° volume par Schlagdenhaufen : *Traité de chimie physiologique*. Paris, 1880, 2 vol. in-8°. — VIII. *Tafeln zur Erläuterung der Typentheorie und der Ableitung der typischen Formen organischer Verbindungen von den Typen*. Braunschweig, 1860, gr. in-8°. —

IX. *Ueber die Natur des Inhaltes der Froschgeschwulst.* In *Heller's Arch.*, 1845, p. 13. — X. *Ueber die Gallengährung, etc.* In *Deut. Naturf. Versamml.*, 1845. — XI. *Ueber ein eigenthümliches Verhalten des Albumins im Harn.* In *Heller's Archiv*, 1846, p. 10. — XII. *Analyse von Lungenconcretionen.* *Ibid.*, 1846, p. 16. — XIII. *Ueber Kupfer in der Galle.* *Ibid.*, 1846, p. 17. — XIV. *Untersuchungen über Galle.* In *Liebig's Annalen*, Bd. LIX, p. 129, 1846. — XV. *Ueber die Zusammensetzung des Schleimhautepitheliums.* *Ibid.*, Bd. LXI, p. 49, 1847. — XVI. *Ueber die Verbreitung der Kieselerde im Thierreiche.* *Ibid.*, Bd. LXVI, p. 321, 1848. — XVII. *Buttersäure in den Früchten des Seifenbaums, etc.* *Ibid.*, Bd. LXIX, p. 569, 1849. — XVIII. *Ueber die Methoden der Blutanalyse.* In *Erdmann's Journ. d. prakt. Chemie*, Bd. L, p. 316, 1850. — XIX. *Notiz über eine neue organische Base im Gewebe der Thymusdrüse.* In *Liebig's Annalen*, Bd. LXXXIX, p. 114, 1854. — XX. *Sur une modification particulière de la fibrine.* In *Journ. de pharm.*, t. XXIX, p. 240, 1856. — XXI. *Ueber die Einwirkung des Ozons auf organische Verbindungen.* In *Liebig's Annalen*, Bd. CX, 1859; Bd. CXXV, 1865. — XXII. *Ueber eine einfache Gewinnung und Reindarstellung des Glycogens.* *Ibid.*, 1861, Bd. CXVIII, p. 232. — XXIII. *Ueber die Einwirkung des Broms auf Tyrosin.* *Ibid.*, 1863, Bd. CXXV, p. 281. — XXIV. *Beiträge zur Kenntniss der Cholsäure.* In *Annal. d. Chem. u. Pharm.*, Bd. CLVII, p. 282, 1871. — XXV. *Eine vortheilhafte Darstellungsweise der Glycocolsäure.* *Ibid.*, p. 286. — XXVI. *Ueber einen enormen Thongehalt einer menschlichen Lunge.* *Ibid.*, p. 287. — XXVII. *Chemische Untersuchung des Blutes bei lienaler Leukämie.* In *Erlanger Sitz. phys.-med. Soc.*, Bd. V, p. 46, 1873. — XXVIII. *Chemische Untersuchung des *Secale cornutum*.* *Ibid.*, p. 51. — XXIX. Autres articles dans les mêmes recueils, dans *Buchner's Repertorium*, *Schmidt's Jahrbücher*, *Ienaische Annalen*, *Roser u. Wunderlich's Archiv f. physiol. Heilkunde*, etc.

L. HN.

GÖSCHEN (ALEXANDER). Médecin allemand de mérite, né à Berlin le 12 mars 1813. Son père, Johann Ludwig, jouissait d'une grande célébrité comme professeur de droit romain, et enseigna successivement à Berlin et à Gottingue; il était le fils, lui-même, du directeur de la monnaie de Königsberg, von Göschen, mais avait abandonné, à la mort de celui-ci, le titre de noblesse qu'il lui laissait.

Notre Göschen fréquenta d'abord le gymnase de sa ville natale, puis, en 1826, fut mis en pension à Schulpforta chez le célèbre mathématicien Jacobi, et, en 1829, entra au *Dom-Gymnasium* de Magdebourg. Enfin, en 1831, il se fit immatriculer à l'Université de Gottingue, où il se lia d'amitié avec ses condisciples von Langenbeck, Bergmann, Ruete, Fick, etc., et fut élève enthousiaste de Himly, de Stromeyer, de von Siebold, etc. Le 4 février 1836, il fut reçu docteur en médecine, et, peu après, se fit recevoir au *Staats-examen* à Hanovre, puis se rendit à Berlin, où il se lia avec toutes les célébrités médicales du jour, entre autres avec le philologue Lachmann, qui exerça une grande influence sur lui. Il résida ensuite quelque temps à Dardesheim, près de Halberstadt, et, en 1838, parcourut la plus grande partie de l'Allemagne et de l'Autriche. En janvier 1839, il visita Venise, puis revint passer son examen obstétrical et se fixa à Magdebourg, où il fut nommé membre de la commission d'examen et assesseur du collège médical de la province de Saxe.

C'est de 1842 que date son activité comme écrivain médical; il fournit, à partir de ce moment, un grand nombre d'articles au *Berliner encyclopädisches Wörterbuch der medicinischen Wissenschaften*, à l'*Encyclopédie* de Schmidt, et peu après, en 1843, fut chargé de la rédaction des *Schmidt's Jahrbücher*, l'un des recueils médicaux les plus importants de l'Allemagne, et qui jouit encore actuellement de toute la faveur du public médical. Ces nouvelles occupations l'engagèrent à se fixer à Leipzig. Il y passa ainsi huit ans et, lors du mouvement révolutionnaire en 1848, devint le président des comités allemands de la Saxe, charge qu'il conserva jusqu'en 1849, où ces comités furent dissous;